# Talhièr territorial del 11 de julhet

## *Atelier territorial du 11 juillet*

### Compte-rendut dels escambis a Tolosa / Compte-rendu des échanges à Toulouse

## Rapèl del programa / *Rappel du programme*

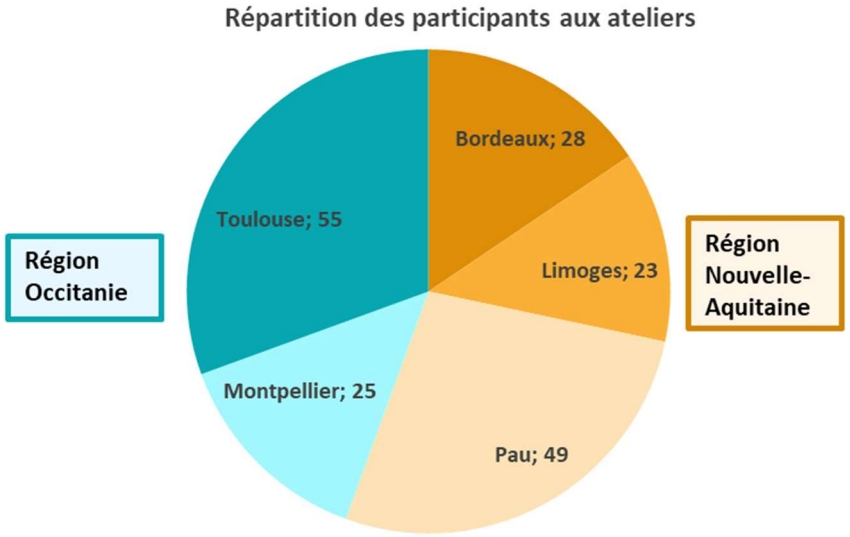
L'atelier a réuni 55 participants.

Il s'est déroulé de 14h à 17h autour de 3 temps :

- Un premier temps de présentation de l'Office Public de la langue occitane (historique, rôle et missions, budget) et de la démarche de concertation proposée autour de l'élaboration du plan d'actions.
- Un deuxième temps de travail en petits groupes (9 groupes de 4 à 6 personnes) sur les axes stratégiques identifiés par l'OPLO pour structurer le futur plan d'actions. Les participants ont complété, précisé et hiérarchisé les freins et les leviers identifiés à ce stade puis ont complété les objectifs à atteindre pour le développement de la langue occitane.
- Un troisième et dernier temps de restitution des groupes de travail.

Le présent document restitue l'ensemble des contributions des groupes de travail.

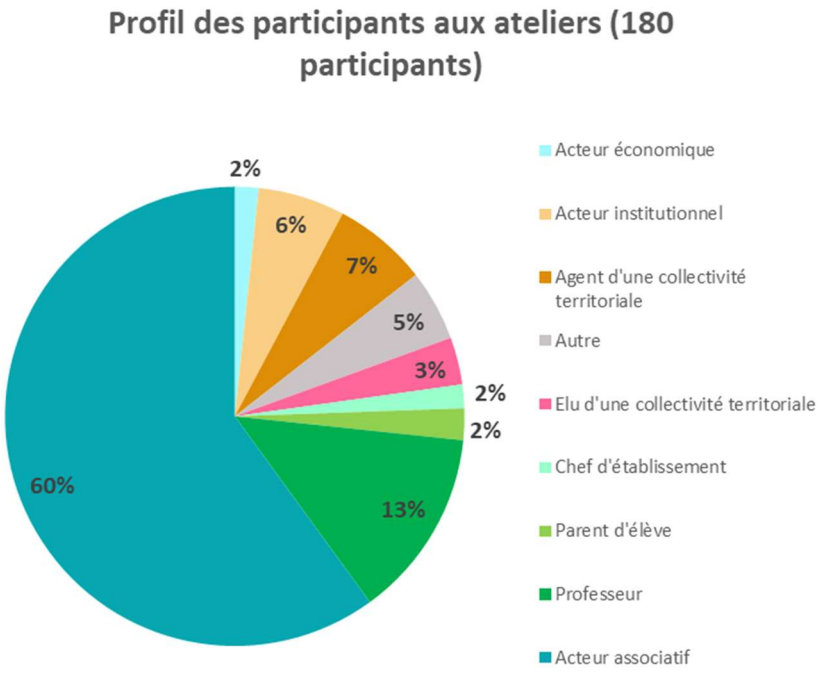
## Bilanç sintetic de la participacion als talhièrs / *Bilan synthétique de la participation aux ateliers*




La démarche de concertation territoriale a été mise en œuvre de manière décentralisée sur le territoire de l'OPLO, afin de tenir compte aux mieux des réalités territoriales couvertes sur cet espace de 22 départements.

Ainsi, cinq ateliers ont été organisés sur les mois de juin et juillet 2018, à Limoges, Montpellier, Pau, Toulouse et Bordeaux, rassemblant **180 participants**.

Ces ateliers territoriaux étaient ouverts à tous : si l'on constate une part importante de profils liés à la sphère associative, le milieu institutionnel, les collectivités territoriales et le milieu de l'éducation (avec notamment des chefs d'établissements, des professeurs et des parents d'élèves) étaient également présents sur ces temps d'échange.



## Rapèl dels tres aisses estrategics prepausats / *Rappel des trois axes stratégiques proposés*

Les participants ont travaillé à partir des propositions suivantes, qu'ils devaient hiérarchiser et compléter :

### 1/ Intensifier la demande

> Comment faire pour augmenter le nombre de non-locuteurs décidant d'apprendre l'occitan ?

> Comment susciter/renforcer le « désir d'Occitan » ?

**Éléments d'état des lieux**

- Un déficit de sensibilisation du grand public, des collectivités et des services de l'Etat à la langue et la culture occitane
- Une image « vieillote » de l'occitan auprès des jeunes
- Un manque de visibilité et de portage au sein du grand public, des collectivités et des opérateurs (formalisation de politiques publiques en faveur de l'occitan peu répandue )
- Une faible communication autour des dispositifs existants

**Pistes de travail**

- Communiquer autour de l'offre de transmission de la langue : la rendre visible et attractive
- Créer un environnement propice, où l'occitan est présent, où il fait « partie du paysage »
- Multiplier les « portes d'entrées » par lesquelles on peut venir à l'apprentissage de l'occitan : spécificités culturelles des territoires, supports de la langue, émissions TV…

### 2/ Maintenir et améliorer l'offre

> Comment être capable de répondre à la demande (actuelle et future) en garantissant la qualité de la transmission de la langue ?

**Éléments d'état des lieux**

- Une absence ou rareté de l'offre (médias, formation…) sur certains territoires
- Une disparité dans les moyens mis en œuvre pour l'occitan entre les différents territoires
- Des ressources enseignantes insuffisantes pour pallier les absences et permettre un développement
- Une offre d'enseignement occitan non systématique et pas toujours suivie par les parents et étudiants
- Un manque de continuité de l'enseignement sur certains territoires (perte d'effectifs en collège et lycée)
- Un manque de personnels accompagnants (ATSEM, surveillants) formés à l'occitan
- Une offre de cours pour adultes non homogène sur le territoire
- Des problématiques concernant la correction de la langue

**Pistes de travail**

- Mieux articuler les différentes actions de transmission et de socialisation entre elles (notamment enseignement auprès des enfants et auprès des adultes, pour une meilleure transmission au sein de la famille)
- Garantir la continuité des enseignements de l'occitan pendant la scolarité
- Positionner l'occitan dans l'environnement proche et le quotidien des gens
- Travailler sur la « norme » pour garantir la qualité linguistique de l'occitan transmis

### 3/ Expérimenter des démarches

> Tester des actions permettant d'aller plus loin

> Permettre l'émergence de dynamiques innovantes

> Créer du retour d'expérience et fournir une vitrine pour la transmission de l'occitan

**Éléments d'état des lieux**

- Une ambition de l'OPLO de se positionner en tant que facilitateur d'action/de politiques publiques/de projet à affiner en fonction des besoins et des potentialités
- Une appropriation de la thématique occitane hétérogène selon les territoires et les opérateurs (publics et privés)

**Pistes de travail**

- Cibler des territoires présentant des potentialités particulières
- Mettre en place un principe d'engagement mutuel entre les territoires et l'Office, par exemple à travers un appel à projets
- Proposer une offre d'ingénierie auprès des collectivités (accompagnement méthodologique…)

# Sintèsi de las principalas contribucions del talhièr
# *- Synthèse des principales contributions de l'atelier*

## D'une manière générale

Globalement, les freins et les pistes de travail proposés à ce stade par l'OPLO ont été confirmés par les participants sur les 3 axes stratégiques (excepté le frein et le levier autour de la correction de la langue dans l'axe 2 que trois tables ont supprimé).

Ils ont souvent été complétés ou amendés, mais ils n'ont pas été remis en cause.

## Sur l'axe 1 : Susciter, intensifier la demande

Le **déficit de sensibilisation** du grand public, des collectivités et des services de l'Etat à la langue et la culture occitane est le frein identifié comme majeur par les participants. Il est à relier avec le **manque de visibilité et de portage** au sein du grand public, des collectivités et des opérateurs qui a également été identifié par les groupes de manière forte (manque de présence dans l'espace public ; manque de lieux de pratique ; peu de professionnels qui parlent l'occitan ; question de l'utilité de la langue dans la vie quotidienne…).

La **faible communication autour des dispositifs existants** est par ailleurs revenue comme frein récurrent.

Plusieurs participants ont également souligné d'autres freins :

- le fait que l'offre et la demande sont liées : c'est la qualité et la quantité de l'offre qui créent et/ou qui répondent à la demande (qui est parfois bien présente),

- l'insuffisance des budgets (notamment celui de l'OPLO),
- l'absence de statut pour la langue.

Pour répondre à ces enjeux, le levier majeur pour les participants est de **créer un environnement propice où l'occitan est présent :** sur les marchés, sur les évènements sportifs, festifs et culturels, dans les œuvres artistiques (musique…), dans la signalétique, dans le tourisme… à l'oral comme à l'écrit.

C'est aussi de **multiplier les « portes d'entrées »** par lesquelles on peut venir à l'apprentissage de l'occitan : notamment par l'éducation et la sensibilisation dès le plus jeune âge et par les médias ET en visant le « très grand » public (sortir de la confidentialité)

En complément, les participants ont souligné d'autres leviers d'action pour intensifier la demande :

- Renforcer l'attractivité de la langue avec plusieurs angles d'approche : redonner du prestige à la langue ; communiquer sur les valeurs de la langue (langue d'ouverture - culture générale - bienfaits du bilinguisme),
- Favoriser/développer la création artistique en occitan (théâtre, littérature, musique…) et s'appuyer sur ou créer des évènements/festivals,
- Développer le numérique.

## Sur l'axe 2 : Maintenir et améliorer l'offre

Globalement, pour les participants, **le frein majeur** au maintien et à l'amélioration de l'offre est **l'insuffisance des ressources enseignantes.**

Viennent ensuite l'absence ou la rareté de l'offre (médias, formation…) sur certains territoires, le non-systématisme de l'offre d'enseignement occitan et le manque de personnels accompagnants (ATSEM, surveillants) formés à l'occitan.

Les freins liés à la « disparité dans les moyens mis en œuvre pour l'occitan entre les différents territoires », le « manque de continuité de l'enseignement

sur certains territoires », et « l'hétérogénéité de l'offre de cours pour adultes sur le territoire » sont globalement **moins prioritaires pour les participants.**

4 autres freins que ceux proposés ont par ailleurs été soulignés par plusieurs participants :

- La **faiblesse des ressources** / des moyens financiers consacrés au développement de l'occitan et la suppression des contrats aidés,
- Le **manque de manuels** pédagogiques pour les établissements et **de littérature** pour les jeunes,
- Le **manque de formation** pour les enseignants et de professionnalisation pour les transmetteurs linguistiques,
- Des **résistances du système éducatif et administratif** au développement de la langue (Education nationale, collectivités…).

Pour répondre à ces enjeux, le levier d'action clairement prioritaire pour les participants (sur les 4 proposés) est de **positionner l'occitan dans l'environnement proche et le quotidien des gens :** développer l'action culturelle et linguistique associative de proximité ; développer les politiques territoriales ; …

Viennent ensuite :

2- **Mieux articuler les différentes actions de transmission et de socialisation entre elles** (notamment enseignement auprès des enfants et auprès des adultes, pour une meilleure transmission au sein de la famille),

3- **Garantir la continuité des enseignements de l'occitan pendant la scolarité** : assurer la continuité du bilinguisme ; assurer également une continuité avant (dans les crèches), et après (à l'université) ; établir les conventions académiques pour l'enseignement de l'occitan en région Occitanie…

Plusieurs **pistes de travail supplémentaires** ont également été proposées par les participants, en particulier :

- **De nombreuses propositions autour de la formation** :
  - Former les professeurs à la culture vivante, au-delà de la langue et de la littérature ;
  - Créer des structures de formation pour les futurs enseignants ou intervenants ;
  - Accroitre l'offre de formations professionnelles ;
  - Territorialiser l'offre de formation professionnelle pour développer le personnel accompagnant ;
  - Intégrer l'occitan dans les offres de formation du CNFPT ;
  - Soutenir financièrement les établissements qui forment les adultes qui transmettent la langue (EOE, Aprene, CFPO…) ;
  - Mettre en correspondance les filières (proposer par exemple aux étudiants qui ont échoué au CRPE d'aller vers des structures comme l'ADOC).
- **Généraliser/systématiser la sensibilisation** à l'occitan à l'école et proposer des cours d'occitan et des offres culturelles pour les parents,
- **Former/sensibiliser les personnels du rectorat et des collectivités locales** à la langue et la culture occitanes,
- **Soutenir la création artistique :**
  - Créer des lieux, des résidences d'artistes ;
  - Soutenir l'écriture, la traduction et la publication d'œuvres (letras d'oc par exemple)
- **Développer les émissions en occitan** (radio, tv…), par exemple via une délégation service public occitan en radio ou des négociations,
- Chercher des moyens financiers pour développer les structures existantes, aider les opérateurs et les associations à se professionnaliser,
- Etablir les conventions académiques pour l'enseignement de l'occitan en région Occitanie et qui comportent des objectifs chiffrés :
  - Mettre en œuvre/appuyer les actions permettant de les atteindre (Vigilance de l'OPLO sur l'ouverture des établissements scolaires par rapport aux conventions) ;
  - Faire appliquer les textes en vigueur ;
  - Établir des textes homogènes entre les deux académies (Montpellier et Toulouse), avec des progressions chiffrées similaires ;
  - Augmenter les postes au concours de l'enseignement, notamment pour le niveau secondaire).

Enfin, on peut noter que la question de la correction de la langue et de la norme n'est pas un enjeu prioritaire pour la plupart des participants (frein supprimé par 3 tables et peu de leviers d'action proposés sur cet enjeu)

### Sur l'axe 3 : Expérimenter des démarches

Les participants ont identifié quelques **territoires à potentiel,** qui pourraient être des supports d'expérimentations :

- L'Isle Jourdain, dans le Gers,
- La Communauté de communes Astarac Arros en Gascogne,
- Les parcs régionaux (PNR Haut Languedoc et PNR Aubrac par exemple) et nationaux (Hautes Pyrénées et Cévennes par exemple) : développer la visibilité de l'occitan sur ces territoires,
- Les territoires avec des cursus bilingues (ex : créer des résidences d'artistes occitans en partenariat avec les collectivités locales…).

Ainsi que des **lieux, actions ou démarches existantes**, **dont on pourrait s'inspirer** pour les démultiplier ou les expérimenter ailleurs :

- La Passem (course relai pour la langue, organisée en Béarn en 2018),
- Label breton collectivité (à reproduire pour l'occitan),
- L'Estanquet, bar occitan à Toulouse (action de socialisation efficace),
- Un café gascon avec une assemblée 1 fois par mois sur un thème précis,
- L'intitulé des évènements festifs ou sportifs avec des noms occitans (ex : Dralha del lop => course à pied dans le 82),
- Les cités templières du Larzac (panneaux intégrant l'occitan) avec le Parc des Grands Causses,
- La réflexion canadienne sur la sauvegarde de la langue comme un processus d'innovation sociale et citoyenne,
- L'idée d'expérimenter / de créer des lieux de vie sociale de la langue, des lieux où tout serait en occitan, a aussi été proposée (exemple : un village de vacances, une colonie de vacances, un restaurant/bar, un musée…).

Plusieurs thématiques à creuser ou idées de projets à mener ont également émergé autour :

- de **l'enseignement et de l'accompagnement** des enfants :
  - Démarrer la sensibilisation dès l'entrée en maternelle (danses, chants avec des intervenants spécialistes de la petite enfance),
  - Professionnaliser davantage l'enseignement et l'accompagnement,
  - Créer des parcours scolaires autour de la langue et la culture occitanes avec les écoles publiques non bilingues.
- des **médias et du numérique :**
  - Développer une offre de presse souple et mixte (papier renforcé par le numérique), accessible à toutes les bourses et étendue territorialement,
  - Que les élèves s'approprient les médias, pour des émissions radios régulières ou des articles écrits,
  - Renforcer, développer le bain linguistique par les médias (radio, tv chaque jour, presse d'opinion écrite/internet),
  - Développer la présence de l'occitan sur le Net.

Enfin, les participants ont proposé des **idées d'action concrètes que l'OPLO pourrait mettre en œuvre**, notamment :

- Autour **des médias et de la communication** :
  - Négocier des contrats d'objectifs entre le service public (audiovisuel public) et des producteurs de multimédias en occitan ; faciliter la mutualisation de moyens et de contenus,
  - Publicité : négocier avec les publicistes et les entreprises pour introduire l'occitan (même coût) => Exemple : eau de Quézac Plus largement : Signalétique, publicités, court-métrages, toutes formes de signalisation, à coût égal,

- Créer une politique de communication ambitieuse (sports TV, radios… et classes mobiles qui présenteraient l'occitan) pour présenter l'OPLO, ses actions, mais aussi l'occitan,
- Donner quelques mots d'occitan à tout le monde : adissiatz, qu'es aquò…

- Autour **des partenariats avec les collectivités** (et les autres acteurs):
  - Demander aux départements de créer des projets de développement de l'occitan et les soutenir dans la mise en œuvre,
  - Proposer une offre d'ingénierie auprès des associations (marketing pour développer l'offre, gestion des ressources humaines, méthodologie d'animation des associations…),
  - Faire vivre le réseau, les actions => beaucoup de « petites » initiatives sans connexion entre elles …

- Autour de **son fonctionnement** :
  - Qualifier les critères d'attribution des subventions de l'OPLO, notamment pour la formation et les médias,
  - Augmenter la part salariale dans le budget de l'OPLO pour mieux couvrir le territoire,
  - Clarifier publiquement et visiblement le rôle de l'OPLO (organigramme précis, domaines précis d'action) car parfois, certains projets sont à la fois culturels, linguistiques et pédagogiques.

# Annèxa - *Annexe*

**Restitucion de l’ensemble de las contribucions dels grops**

***Restitution de l’ensemble des contributions des groupes***

## Table n°1

### Axe 1 : Intensifier la demande

| Freins identifiés | Pistes de travail possibles |
|---|---|
| • *1 = Un déficit de sensibilisation du grand public, des collectivités et des services de l'Etat à la langue et la culture occitane*<br>• ~~*Une image « vieillotte » de l'occitan auprès des jeunes*~~<br>• *1 = Un manque de visibilité et de portage au sein du grand public, des collectivités et des opérateurs (formalisation de politiques publiques en faveur de l'occitan peu répandue)*<br>• *1 = Une faible communication autour des dispositifs existants*<br><br>Frein supplémentaire :<br>- Un manque de transmission entre locuteurs et apprenants, à cause d'un blocage socio-psychologique et de l'absence de lieux, d'espaces, de conditions pour faciliter l'échange | • *Communiquer autour de l'offre de transmission de la langue : la rendre visible et attractive ( ?)*<br>• *1 = Créer un environnement propice, où l'occitan est présent, où il fait « partie du paysage »*<br>• *Multiplier les « portes d'entrées » par lesquelles on peut venir à l'apprentissage de l'occitan : spécificités culturelles des territoires, supports de la langue, émissions TV…*<br><br>Pistes de travail supplémentaires :<br>- Renforcer l'accessibilité des offres pour le très grand public, sortir de la confidentialité<br>- Retisser des liens avec des éléments de culture populaire occitanophiles (Bapla cola, fêtes et festivals)<br>- Travailler davantage autour du marketing territorial |

### Axe 2 : Maintenir et améliorer l'offre

| Freins identifiés | Pistes de travail possibles |
|---|---|
| • *1 = Une absence ou rareté de l'offre (médias, formation…) sur certains territoires*<br>• *Une disparité dans les moyens mis en œuvre pour l'occitan entre les différents territoires*<br>• *Des ressources enseignantes insuffisantes pour pallier les absences et permettre un développement*<br>• *Une offre d'enseignement occitan non systématique et pas toujours suivie par les parents et étudiants*<br>• *Un manque de continuité de l'enseignement sur certains territoires (perte d'effectifs en collège et lycée)*<br>• *Un manque de personnels accompagnants (ATSEM, surveillants) formés à l'occitan*<br>• *Une offre de cours pour adultes non homogène sur le territoire*<br>• ~~*Des problématiques concernant la correction de la langue*~~<br><br>Frein supplémentaire :<br>- Des ressources publiques qui relèvent davantage du palliatif que d'une réelle politique linguistique | • *Mieux articuler les différentes actions de transmission et de socialisation entre elles (notamment enseignement auprès des enfants et auprès des adultes, pour une meilleure transmission au sein de la famille)*<br>• *Garantir la continuité des enseignements de l'occitan pendant la scolarité*<br>• *Positionner l'occitan dans l'environnement proche et le quotidien des gens*<br>• *Travailler sur la « norme » pour garantir la qualité linguistique de l'occitan transmis*<br><br>Pistes de travail supplémentaires :<br>- Former les professeurs à la culture vivante, au-delà de la langue et de la littérature<br>- Généraliser l'offre de sensibilisation dans tous les établissements scolaires |

### Axe 3 : Expérimenter des démarches

- Développer une offre de presse souple et mixte (papier renforcé par le numérique), adaptée à toutes les bourses (exemple de Médiapart) et étendue territorialement
- Négocier des contrats d'objectifs entre le service public (audiovisuel public) et des producteurs de multimédias en occitan ; faciliter la mutualisation de moyens et de contenus
- Proposer une offre d'ingénierie auprès des associations (marketing pour développer l'offre, gestion des ressources humaines, méthodologie d'animation des associations…)

# Table n°2

## Axe 1 : Intensifier la demande

| Freins identifiés | Pistes de travail possibles |
|---|---|
| • *1 = Un déficit de sensibilisation du grand public, des collectivités et des services de l'Etat à la langue et la culture occitane*<br>• ~~*Une image « vieillotte » de l'occitan auprès des jeunes*~~<br>• *3 = Un manque de visibilité et de portage au sein du grand public, des collectivités et des opérateurs (formalisation de politiques publiques en faveur de l'occitan peu répandue)*<br>• *2 = Une faible communication autour des dispositifs existants*<br><br>Frein supplémentaire :<br>- Quand l'offre est de qualité, la demande y est | • *1 = Communiquer autour de l'offre de transmission de la langue : la rendre visible et attractive*<br>• *3 = Créer un environnement propice, où l'occitan est présent, où il fait « partie du paysage »*<br>• *2 = Multiplier les « portes d'entrées » par lesquelles on peut venir à l'apprentissage de l'occitan : spécificités culturelles des territoires, supports de la langue, émissions TV… (commencer dès la petite enfance)*<br><br>Piste de travail supplémentaire :<br>- Proposer un accompagnement à distance et en présentiel pour les personnes qui ont envie de se mettre ou de se perfectionner en langue |

## Axe 2 : maintenir et améliorer l'offre

| Freins identifiés | Pistes de travail possibles |
|---|---|
| • *Une absence ou rareté de l'offre (médias, formation…) sur certains territoires*<br>• *Une disparité dans les moyens mis en œuvre pour l'occitan entre les différents territoires*<br>• *1 = Des ressources enseignantes insuffisantes pour pallier les absences et permettre un développement*<br>• *2 = Une offre d'enseignement occitan non systématique et pas toujours suivie par les parents et étudiants*<br>• *3 =Un manque de continuité de l'enseignement sur certains territoires (perte d'effectifs en collège et lycée)*<br>• *1 =Un manque de personnels accompagnants (ATSEM, surveillants) formés à l'occitan*<br>• *Une offre de cours pour adultes non homogène sur le territoire*<br>• ~~*Des problématiques concernant la correction de la langue*~~ | • *1 = Mieux articuler les différentes actions de transmission et de socialisation entre elles (notamment enseignement auprès des enfants et auprès des adultes, pour une meilleure transmission au sein de la famille)*<br>• *2 = Garantir la continuité des enseignements de l'occitan pendant la scolarité*<br>• *3 = Positionner l'occitan dans l'environnement proche et le quotidien des gens*<br>• ~~*Travailler sur la « norme » pour garantir la qualité linguistique de l'occitan transmis*~~<br><br>Pistes de travail supplémentaires :<br>- Mettre en correspondance les filières en proposant aux étudiants qui ont échoué au CRPE d'aller vers des structures comme l'ADOC par exemple pour continuer de se former et leur permettre de travailler avec la langue<br>- Territorialiser l'offre de formation professionnelle pour développer le personnel accompagnant<br>- Mettre les moyens financiers sur les structures existantes pour pouvoir développer |

## Axe 3 : expérimenter des démarches

Non complété

# Table n°3

## Axe 1 : Intensifier la demande

| Freins identifiés | Pistes de travail possibles |
|---|---|
| • *1 = Un déficit de sensibilisation du grand public, des collectivités et des services de l'Etat à la langue et la culture occitane*<br>• *1 = Une image « vieillotte » de l'occitan auprès ~~des jeunes~~* de l'ensemble de la population<br>• *3 = Un manque de visibilité et de portage au sein du grand public, des collectivités et des opérateurs (formalisation de politiques publiques en faveur de l'occitan peu répandue)*<br>• *2 = Une faible communication autour des dispositifs existants*<br>Frein supplémentaire :<br>- Frein de l'Etat | • *3 = Communiquer autour de l'offre de transmission de la langue : la rendre visible et attractive*<br>• *1 = Créer un environnement propice, où l'occitan est présent, où il fait « partie du paysage »* (socialisation)<br>• *2 = Multiplier les « portes d'entrées » par lesquelles on peut venir à l'apprentissage de l'occitan : spécificités culturelles des territoires, supports de la langue, émissions TV…* (éducation) |

## Axe 2 : Maintenir et améliorer l'offre

| Freins identifiés | Pistes de travail possibles |
|---|---|
| • *1 = Une absence ou rareté de l'offre (médias, formation…) sur certains territoires*<br>• *1 = Une disparité dans les moyens mis en œuvre pour l'occitan entre les différents territoires*<br>• *1 = Des ressources enseignantes insuffisantes pour pallier les absences et permettre un développement*<br>• *1 = Une offre d'enseignement occitan non systématique et pas toujours suivie par les parents et étudiants*<br>• *1 =Un manque de continuité de l'enseignement sur certains territoires (perte d'effectifs en collège et lycée)*<br>• *1 =Un manque de personnels accompagnants (ATSEM, surveillants) formés à l'occitan*<br>• *1 = Une offre de cours pour adultes non homogène sur le territoire*<br>• *1 = Des problématiques concernant la correction de la langue (carence de l'éducation première ; occitan référentiel admis par tous)* | • *1 = Mieux articuler les différentes actions de transmission et de socialisation entre elles (notamment enseignement auprès des enfants et auprès des adultes, pour une meilleure transmission au sein de la famille)*<br>• *1 = Garantir la continuité des enseignements de l'occitan pendant la scolarité*<br>• *1 = Positionner l'occitan dans l'environnement proche et le quotidien des gens*<br>• *1 = Travailler sur la « norme » pour garantir sa légitimité intra et extra territoriale et la qualité linguistique de l'occitan transmis => réflexion sur une langue de référence (le congrès et l'académie occitane)* |

## Axe 3 : Expérimenter des démarches

- Publicité : négocier avec les publicistes et les entreprises pour introduire l'occitan (même coût) => Exemple : eau de Quézac
- Plus largement : Signalétique, publicités, court-métrages, toutes formes de signalisation, …., à coût égal

## Table n°4

### Axe 1 : Intensifier la demande

| Freins identifiés | Pistes de travail possibles |
|---|---|
| • *3 = Un déficit de sensibilisation du grand public, des collectivités et des services de l'Etat à la langue et la culture occitane*<br>• ~~*Une image « vieillotte » de l'occitan auprès des jeunes*~~ *: plutôt une méconnaissance*<br>• *1 = Un manque de visibilité et de portage au sein du grand public, des collectivités et des opérateurs (formalisation de politiques publiques en faveur de l'occitan peu répandue)*<br>• *1 = Une faible communication autour des dispositifs existants*<br><br>Frein supplémentaire :<br>2 = Question de l'utilité de la langue occitane dans notre vie sociale quotidienne | • *2 = Communiquer autour de l'offre de transmission de la langue : la rendre visible et attractive*<br>• *1 = Créer un environnement propice, où l'occitan est présent, où il fait « partie du paysage » (les marchés ; la musique…)*<br>• *1 = Multiplier les « portes d'entrées » par lesquelles on peut venir à l'apprentissage de l'occitan : spécificités culturelles des territoires, supports de la langue, émissions TV…réseau des radios occitanes sur les deux régions (avec une grille commune similaire à Radio France)*<br><br>Pistes de travail supplémentaires :<br>- Favoriser la transmission<br>- Développer le numérique (un correcteur, un traducteur)<br>- Favoriser la création de compagnies théâtrales |

### Axe 2 : Maintenir et améliorer l'offre

| Freins identifiés | Pistes de travail possibles |
|---|---|
| • *Une absence ou rareté de l'offre (médias, formation…) sur certains territoires*<br>• *Une disparité dans les moyens mis en œuvre pour l'occitan entre les différents territoires*<br>• *1 = Des ressources enseignantes insuffisantes pour pallier les absences et permettre un développement* => Manque d'enseignants<br>• *Une offre d'enseignement occitan non systématique et pas toujours suivie par les parents et étudiants*<br>• *Un manque de continuité de l'enseignement sur certains territoires (perte d'effectifs en collège et lycée)*<br>• *Un manque de personnels accompagnants (ATSEM, surveillants) formés à l'occitan*<br>• *Une offre de cours pour adultes non homogène sur le territoire*<br>• *Des problématiques concernant la correction de la langue*<br><br>Freins supplémentaires :<br>- Suppression des contrats aidés<br>- Manque de formation pour les enseignants | • *Mieux articuler les différentes actions de transmission et de socialisation entre elles (notamment enseignement auprès des enfants et auprès des adultes, pour une meilleure transmission au sein de la famille)*<br>• *Garantir la continuité des enseignements de l'occitan pendant la scolarité*<br>• *1 = Positionner l'occitan dans l'environnement proche et le quotidien des gens*<br>• *Travailler sur la « norme » pour garantir la qualité linguistique de l'occitan transmis*<br><br>Pistes de travail supplémentaires :<br>- 2 = Créer des structures de formation pour les futurs enseignants ou intervenants (centre de formation)<br>- Assurer la continuité du bilinguisme |

### Axe 3 : Expérimenter des démarches

- Démarrer dès l'entrée en maternelle : danses, chants à danser avec des intervenants spécialistes de la petite enfance
- Que les élèves s'approprient les médias, pour des émissions radios régulières ou des articles écrits
- Professionnalisation indispensable à la valorisation de l'enseignement et de l'accompagnement
- Qualifier les critères d'attribution des subventions de l'OPLO, notamment pour la formation et les médias
- Occitan et numérique => présence indispensable sur le Net
- Interventions dans les maisons de retraite + initiation des animateurs

# Table n°5

## Axe 1 : Intensifier la demande

| Freins identifiés | Pistes de travail possibles |
|---|---|
| • *Un déficit de sensibilisation du grand public, des collectivités et des services de l'Etat à la langue et la culture occitane*<br>• *Une image « vieillotte » de l'occitan auprès des jeunes*<br>• *Un manque de visibilité et de portage au sein du grand public, des collectivités et des opérateurs (formalisation de politiques publiques en faveur de l'occitan peu répandue)*<br>• *Une faible communication autour des dispositifs existants* | • *Communiquer autour de l'offre de transmission de la langue : la rendre visible et attractive*<br>• *Créer un environnement propice, où l'occitan est présent, où il fait « partie du paysage » : à l'oral comme à l'écrit ; sur les évènements sportifs et festifs ; dans le tourisme aussi : offices du tourisme, gîtes ruraux, … (attention à accueil en occitan)*<br>• *Multiplier les « portes d'entrées » par lesquelles on peut venir à l'apprentissage de l'occitan : spécificités culturelles des territoires, supports de la langue, émissions TV…*<br><br>Pistes de travail supplémentaires :<br>- Conventionnement avec les collectivités territoriales sur l'occitan (sorte de label occitan entre OPLO et collectivités) |

## Axe 2 : Maintenir et améliorer l'offre

| Freins identifiés | Pistes de travail possibles |
|---|---|
| • *Une absence ou rareté de l'offre (médias, formation…) sur certains territoires*<br>• *Une disparité dans les moyens mis en œuvre pour l'occitan entre les différents territoires*<br>• *Des ressources enseignantes insuffisantes pour pallier les absences et permettre un développement*<br>• *Une offre d'enseignement occitan non systématique et pas toujours suivie par les parents et étudiants*<br>• *Un manque de continuité de l'enseignement sur certains territoires (perte d'effectifs en collège et lycée)*<br>• *Un manque de personnels accompagnants (ATSEM, surveillants) formés à l'occitan*<br>• *Une offre de cours pour adultes non homogène sur le territoire*<br>• *Des problématiques concernant la correction de la langue* | • *Mieux articuler les différentes actions de transmission et de socialisation entre elles (notamment enseignement auprès des enfants et auprès des adultes, pour une meilleure transmission au sein de la famille)*<br>• *Garantir la continuité des enseignements de l'occitan pendant la scolarité*<br>• *Positionner l'occitan dans l'environnement proche et le quotidien des gens*<br>• *Travailler sur la « norme » pour garantir la qualité linguistique de l'occitan transmis*<br><br>Pistes de travail supplémentaires :<br>- Systématiser l'offre d'enseignement en occitan à l'école (découverte, sensibilisation, cours…)<br>- Appliquer les textes en vigueur + homogénéiser les textes (des conventions d'enseignement chiffrées pour chaque académie)<br>- Augmenter les postes au concours de l'enseignement, notamment pour le niveau secondaire<br>- Délégation service public occitan en radio<br>- Intégrer l'occitan dans les offres de formation du CNFPT |

## Axe 3 : Expérimenter des démarches

- Pistes d'inspiration :
  - La Passem => course relai pour la langue, qui a été organisée en Béarn cette année
  - Appeler des évènements festifs ou sportifs avec des noms occitans (ex : Dralha del lop => course à pied dans le 82)
  - Label breton collectivité => à reproduire pour l'occitan
  - L'Estanquet, bar occitan à Toulouse => action de socialisation efficace

# Table n°6

## Axe 1 : Intensifier la demande

| Freins identifiés | Pistes de travail possibles |
|---|---|
| • *2 = Un déficit de sensibilisation du grand public, des collectivités et des services de l'Etat à la langue et la culture occitane*<br>• *1 = Une image « vieillotte » de l'occitan auprès des jeunes*<br>• *2 =Un manque de visibilité et de portage au sein du grand public, des collectivités et des opérateurs (formalisation de politiques publiques en faveur de l'occitan peu répandue)*<br>• *3 =Une faible communication autour des dispositifs existants*<br><br>Freins supplémentaires :<br>- Peu de professionnels en langue occitane dans tous les métiers<br>- Vision utilitariste des langues qui pousse vers les langues dominantes (français, anglais…)<br>- Peu de visibilité dans l'espace public<br>- Contrairement au pays basque ou ailleurs, les politiques ne s'engagent pas en faveur de la culture locale | • *Communiquer autour de l'offre de transmission de la langue : la rendre visible et attractive*<br>• *Créer un environnement propice, où l'occitan est présent, où il fait « partie du paysage »*<br>• *Multiplier les « portes d'entrées » par lesquelles on peut venir à l'apprentissage de l'occitan : spécificités culturelles des territoires, supports de la langue, émissions TV…*<br><br>Pistes de travail supplémentaires :<br>- Redonner du prestige à la langue car « le gros poisson a tendance à avaler le petit » : prestige littéraire, utilisation de personnalités connues, technologies de la langue, etc<br>- Communiquer sur les bienfaits du bilinguisme<br>- Réaliser une grande manifestation type « Alternativa » en culture occitane<br>- Utiliser les gros festivals pour mettre en avant les nouveaux arts ou styles en occitan |

## Axe 2 : Maintenir et améliorer l'offre

| Freins identifiés | Pistes de travail possibles |
|---|---|
| • *Une absence ou rareté de l'offre (médias, formation…) sur certains territoires*<br>• *Une disparité dans les moyens mis en œuvre pour l'occitan entre les différents territoires*<br>• *1 = Des ressources enseignantes insuffisantes pour pallier les absences et permettre un développement*<br>• *2 = Une offre d'enseignement occitan non systématique et pas toujours suivie par les parents et étudiants*<br>• *3 = Un manque de continuité de l'enseignement sur certains territoires (perte d'effectifs en collège et lycée)*<br>• *Un manque de personnels accompagnants (ATSEM, surveillants) formés à l'occitan*<br>• *Une offre de cours pour adultes non homogène sur le territoire*<br>• *Des problématiques concernant la correction de la langue*<br><br>Freins supplémentaires :<br>- Freins de l'Education nationale<br>- Manque de manuels pédagogiques pour tous les établissements | • *3 = Mieux articuler les différentes actions de transmission et de socialisation entre elles (notamment enseignement auprès des enfants et auprès des adultes, pour une meilleure transmission au sein de la famille)*<br>• *1 = Garantir la continuité des enseignements de l'occitan pendant la scolarité*<br>• *2 = Positionner l'occitan dans l'environnement proche et le quotidien des gens*<br>• *Travailler sur la « norme » pour garantir la qualité linguistique de l'occitan transmis (??)*<br><br>Pistes de travail supplémentaires :<br>- Proposer des cours d'occitan pour les parents<br>- Vigilance de l'OPLO sur l'ouverture des établissements scolaires par rapport aux conventions<br>- Sensibiliser les personnels administratifs du rectorat à la langue et à la culture occitane<br>- Accroître l'offre de formations professionnelles<br>- Augmenter les offres culturelles pour les parents<br>- Utiliser les nouvelles technologies (GPS, nounous pour les petits…)<br>- Imposer/négocier des émissions en occitan (dans tous les médias) à des heures de grande écoute<br>- Ouverture d'isolats linguistiques (centre culturel occitan)<br>- Créer des lieux, des résidences d'artistes |

| Axe 3 : Expérimenter des démarches |
|---|
| - Un lieu intéressant : existence d'un café gascon avec une assemblée 1 fois par mois sur un thème précis<br>- Créer des parcours scolaires autour de la langue et la culture occitanes avec les écoles publiques non bilingues<br>- Donner quelques mots d'occitan à tout le monde : adissiatz, qu'es aquò…<br>- Faire vivre le réseau, les actions => beaucoup de « petites » initiatives sans connexion entre elles … |

# Table n°7

## Axe 1 : Intensifier la demande

| Freins identifiés | Pistes de travail possibles |
|---|---|
| • *1 = Un déficit de sensibilisation du grand public, des collectivités et des services de l'Etat à la langue et la culture occitane*<br>• *Une image « vieillotte » de l'occitan auprès des jeunes* => on n'est pas tous d'accord là-dessus<br>• *Un manque de visibilité et de portage au sein du grand public, des collectivités et des opérateurs (formalisation de politiques publiques en faveur de l'occitan peu répandue)* => qu'est-ce que ça veut dire ?<br>• *1 = Une faible communication autour des dispositifs existants*<br>Freins supplémentaires :<br>- L'insuffisance des budgets : les objectifs ne pourront pas être tenus si le budget de l'OPLO reste tel qu'il est<br>- Le jacobinisme et le centralisme de la République française<br>- Une langue sans statut<br>- Dans l'enseignement associatif immersif (Calandreta), la demande est déjà intense. On ne peut pas y répondre par manque de moyens. | • *1 = Communiquer autour de l'offre de transmission de la langue : la rendre visible et attractive*<br>• *1 = Créer un environnement propice, où l'occitan est présent, où il fait « partie du paysage »* => ok dans le métro : il faut passer à tous les trains de la région.<br>• *1 = Multiplier les « portes d'entrées » par lesquelles on peut venir à l'apprentissage de l'occitan : spécificités culturelles des territoires, supports de la langue, émissions TV…*<br><br>Pistes de travail supplémentaires :<br>- Augmentation significative et conséquente des budgets. C'est la clé de toute avancée.<br>- Développer l'art de la création en occitan : il nous faut des œuvres ! (Théâtre, chant, musique, cinéma, arts plastiques). Pour avoir de l'émotion, il faut **associer la beauté à la langue**<br>- Un statut pour la langue |

## Axe 2 : Maintenir et améliorer l'offre

| Freins identifiés | Pistes de travail possibles |
|---|---|
| • *1 = Une absence ou rareté de l'offre (médias, formation…) sur certains territoires*<br>• *1 = Une disparité dans les moyens mis en œuvre pour l'occitan entre les différents territoires*<br>• *1 = Des ressources enseignantes insuffisantes pour pallier les absences* (et plus que ça !) *et permettre un développement*<br>• *1 = Une offre d'enseignement occitan non systématique et pas toujours suivie par les parents et étudiants* | • *1 = Mieux articuler les différentes actions de transmission et de socialisation entre elles (notamment enseignement auprès des enfants et auprès des adultes, pour une meilleure transmission au sein de la famille)*<br>• *1 = Garantir la continuité des enseignements de l'occitan pendant la scolarité :* et avant dans les crèches, et après à l'université<br>• *1 = Positionner l'occitan dans l'environnement proche et le quotidien des gens* => action culture et linguistique associative de proximité à développer (réflexion canadienne sur la sauvegarde de la langue comme un processus d'innovation sociale et citoyenne) |

- *1 = Un manque de continuité de l'enseignement sur certains territoires (perte d'effectifs en collège et lycée)* => partout !
- *1 = Un manque de personnels accompagnants (ATSEM, surveillants) formés à l'occitan*
- *1 = Une offre de cours pour adultes* (et d'action associative et linguistique de proximité) *non homogène sur le territoire*
- ~~*Des problématiques concernant la correction de la langue*~~ => il ne nous semble pas que cela soit un frein pour faire venir du monde vers l'occitan

Freins supplémentaires :

- Manque de littérature pour les jeunes
- Manque important de moyens financiers pour l'enseignement associatif (locaux, personnel, enseignants et non enseignants) et pour l'action associative en général : c'est le pb majeur.
- Résistance forte du système administratif et éducatif français (Education nationale, communes…) au développement de l'occitan.

- *1 = Travailler sur la « norme » pour garantir la qualité linguistique de l'occitan transmis* dans le respect de la variété des parlers des locuteurs (ne pas imposer UNE norme)

Pistes de travail supplémentaires :

- Soutenir financièrement les établissements qui forment les adultes qui transmettent la langue (EOE, Aprene, CFPO…)
- Arriver à approfondir le fonctionnement des associations de proximité bénévoles/personnes ressources/professionnels en adéquation avec le développement du public des adhérents
- Soutenir l'écriture, la traduction et la publication d'œuvres (letras d'oc par exemple)
- Faire croître les subventions pour pouvoir doubler le nb de stages (écoliers, collégiens, lycéens, adultes) d'ici 5 ans et chaque 5 ans ; et mettre des bâtiments à disposition
- Former les fonctionnaires à l'occitan dans l'intérêt de connaître la langue et la culture sur le territoire (Education nationale, agglos, départements, régions…)

## Axe 3 : Expérimenter des démarches

1 – Expérimenter d'autres lieux de vie sociale de la langue :

- Pour l'instant il y a de l'immersion à l'école (Calandreta, sections bilingues à 50%, dans les universités d'été, dans les cercles occitans) mais tous les citoyens n'y ont pas accès
- Il manque des lieux où toute la vie serait en occitan :
  - Un village de vacances tout en occitan (boutiques, piscine, restau, camping…)
  - Des colonies de vacances où tout se fait en occitan
  - Des restaus/bars où tout se fait en occitan et de l'hôtellerie et du camping,
  - Des musées avec une muséographie en occitan
  - Des établissements scolaires de la maternelle à l'université (écoles, collèges, lycées) où chaque famille du territoire peut choisir de scolariser ses enfants en immersion en oc

2 – renforcer, développer le bain linguistique par les médias :

- De l'occitan à la radio et à la tv **chaque jour** : les infos, la météo, la musique, les sports, la poésie, tout !!
- Développer une **diversité** de presse d'opinion écrite/internet
- Développer la présence **numérique** de l'occitan : ressources faciles pour le traitement automatique

# Table n°8

## Axe 1 : Intensifier la demande

| Freins identifiés | Pistes de travail possibles |
|---|---|
| • *2 = Un déficit de sensibilisation du grand public, des collectivités et des services de l'Etat à la langue et la culture occitane*<br>• *4 = Une image « vieillotte » de l'occitan auprès des jeunes*<br>• *1 = Un manque de visibilité et de portage au sein du grand public, des collectivités et des opérateurs (formalisation de politiques publiques en faveur de l'occitan peu répandue)*<br>• *3 = Une faible communication autour des dispositifs existants*<br><br>Freins supplémentaires :<br>- Une offre trop ciblée (opérateurs, collectivités…)<br>- Le statut des langues régionales en France (officielles, co-officielles) | • *3 = Communiquer autour de l'offre de transmission de la langue : la rendre visible et attractive*<br>• *1 = Créer un environnement propice, où l'occitan est présent, où il fait « partie du paysage » :* Plus de présence de la langue sur les territoires (plus de visibilité, plus d'audibilité, manifestations culturelles…) => rendre la langue utile<br>• *2 = Multiplier les « portes d'entrées » par lesquelles on peut venir à l'apprentissage de l'occitan : spécificités culturelles des territoires, supports de la langue, émissions TV…* |

## Axe 2 : Maintenir et améliorer l'offre

| Freins identifiés | Pistes de travail possibles |
|---|---|
| • *1 = Une absence ou rareté de l'offre (médias, formation…) sur certains territoires*<br>• *Une disparité dans les moyens mis en œuvre pour l'occitan entre les différents territoires*<br>• *2 = Des ressources enseignantes insuffisantes pour pallier les absences et permettre un développement*<br>• *3 = Une offre d'enseignement occitan non systématique et pas toujours suivie par les parents et étudiants*<br>• *Un manque de continuité de l'enseignement sur certains territoires (perte d'effectifs en collège et lycée)*<br>• *Un manque de personnels accompagnants (ATSEM, surveillants) formés à l'occitan*<br>• *Une offre de cours pour adultes non homogène sur le territoire*<br>• *Des problématiques concernant la correction de la langue* | • *2 = Mieux articuler les différentes actions de transmission et de socialisation entre elles (notamment enseignement auprès des enfants et auprès des adultes, pour une meilleure transmission au sein de la famille)*<br>• *3 = Garantir la continuité des enseignements de l'occitan pendant la scolarité*<br>• *1 = Positionner l'occitan dans l'environnement proche et le quotidien des gens (politiques territoriales)*<br>• *Travailler sur la « norme » pour garantir la qualité linguistique de l'occitan transmis* |

## Axe 3 : Expérimenter des démarches

1 – Cibler des territoires présentant des potentialités particulières : prioriser les territoires avec des cursus bilingues (ex : résidences d'artistes occitans en partenariat avec les collectivités locales…)
2 – Mettre en place un principe d'engagement mutuel entre les territoires et l'Office
2 – Proposer une offre d'ingénierie auprès des collectivités : demander aux départements de créer des projets de développement de l'occitan et les soutenir dans la mise en œuvre
+ Créer une politique de communication ambitieuses (sports TV, radios… et classes mobiles qui présenteraient l'occitan) pour présenter l'OPLO, ses actions, mais aussi l'occitan
+ Augmenter la part salariale dans le budget de l'OPLO pour mieux couvrir le territoire

# Table n°9

## Axe 1 : Intensifier la demande

| Freins identifiés | Pistes de travail possibles |
|---|---|
| • *Un déficit de sensibilisation du grand public, des collectivités et des services de l'Etat à la langue et la culture occitane*<br>• *Une image « vieillotte » de l'occitan auprès ~~des jeunes~~ de la population en général*<br>• *Un manque de visibilité et de portage au sein du grand public, des collectivités et des opérateurs (formalisation de politiques publiques en faveur de l'occitan peu répandue)*<br>• *Une faible communication autour des dispositifs existants*<br><br>Freins supplémentaires :<br>1 – Une politique linguistique française minorant les autres langues, ce qui rend l'usage de ces langues spécieux au sens pragmatique, économique => c'est cela qui cause une faible communication sur les dispositifs, un manque de visibilité et de portage, une image vieillotte et un déficit de sensibilisation…<br>2 – Une offre insuffisante (culture, enseignement, musique…)<br>3 - Un manque de cohésion quant à la définition occitan, gascon, et/ou languedocien | • *Communiquer autour de l'offre de transmission de la langue : la rendre visible et attractive*<br>• *Créer un environnement propice, où l'occitan est présent, où il fait « partie du paysage » (panneaux, documents touristiques…)*<br>• *Multiplier les « portes d'entrées » par lesquelles on peut venir à l'apprentissage de l'occitan : spécificités culturelles des territoires, supports de la langue, émissions TV…*<br><br>Pistes de travail supplémentaires :<br>- Faire une sensibilisation généralisée des jeunes à la langue, à l'aide de supports valorisants<br>- Créer des affichages visibles et mettre à disposition des audioguides en occitan sur tous les lieux de culture et d'histoire<br>- Rendre nécessaire la capacité professionnelle à accueillir le public en occitan, en connaissance de cause culturelle<br>- Intégrer systématiquement la culture occitane à la notion de culture générale (fabriquer et mettre à disposition des supports/documents)<br>- Pour rendre l'occitan plus attractif, rappeler que c'est une langue d'ouverture vers d'autres pays, de portée internationale (Italie, Espagne) |

## Axe 2 : Maintenir et améliorer l'offre

| Freins identifiés | Pistes de travail possibles |
|---|---|
| • *Une absence ou rareté de l'offre (médias, formation…) sur certains territoires*<br>• *Une disparité dans les moyens mis en œuvre pour l'occitan entre les différents territoires*<br>• *1 = Des ressources enseignantes insuffisantes pour pallier les absences et permettre un développement*<br>• *Une offre d'enseignement occitan non systématique et pas toujours suivie par les parents et étudiants*<br>• *Un manque de continuité de l'enseignement sur certains territoires (perte d'effectifs en collège et lycée)*<br>• *Un manque de personnels accompagnants (ATSEM, surveillants) formés à l'occitan*<br>• *Une offre de cours pour adultes non homogène sur le territoire*<br>• *Des problématiques concernant la correction de la langue*<br><br>Freins supplémentaires :<br>- Manque de professionnalisation des transmetteurs linguistiques (fragilité du bénévolat)<br>- Manque de moyens financiers (subventions ou mécénat) | • *Mieux articuler les différentes actions de transmission et de socialisation entre elles (notamment enseignement auprès des enfants et auprès des adultes, pour une meilleure transmission au sein de la famille)*<br>• *Garantir la continuité des enseignements de l'occitan pendant la scolarité : développer l'offre d'enseignement (convention académique à rétablir)*<br>• *Positionner l'occitan dans l'environnement proche et le quotidien des gens*<br>• *Travailler sur la « norme » pour garantir la qualité linguistique de l'occitan transmis*<br><br>Piste de travail supplémentaire :<br>- Chercher des moyens financiers pour aider les opérateurs à professionnaliser le personnel |

| Axe 3 : Expérimenter des démarches |
| --- |
| - Clarifier publiquement et visiblement le rôle de l'OPLO (organigramme précis, domaines précis d'action) car parfois, certains projets sont à la fois culturels, linguistiques et pédagogiques<br>- Territoires à potentiel :<br>  o dans le Gers : l'Isle Jourdain<br>  o Communauté de communes Astarac Arros en Gascogne<br>- Les parcs régionaux (PNR Haut Languedoc et PNR Aubrac par exemple) et nationaux (haute Pyrénées et Cévennes par exemple) : que fait-on pour la visibilité de l'occitan sur ces territoires !?<br>- De bonnes choses ont été faites pour les cités templières du Larzac (panneaux intégrant l'occitan) avec le Parc des Grands Causses |